

Aujourd'hui, au soir du jeudi saint de l'an de grâce 2020, de cette année dont l'humanité se souviendra pendant bien longtemps, nous voici dans l'église de Saint Maurice ou plus précisément dans cette belle chapelle qui ressemble davantage, me semble-t-il, à la salle des fêtes de Jérusalem où le Christ a rassemblé ses disciples pour son dernier repas. Oui nous y sommes pour revivre le tout début du christianisme. Nous y sommes à l'aube du christianisme. Nous revenons à sa source-même -la célébration de la mort et de la résurrection du Christ anticipée par le Sauveur lors de sa dernière cène.

A cette table, à cette belle table mais ô combien modeste cette année, nous, vos prêtres, le Père Jean-Marie, le père Tristan, le père Bénédicte, moi-même avec notre diacre Éric mais aussi à travers nous et avec nous, tous nos chers paroissiens, hommes et femmes, enfants, jeunes et adultes, personnes âgées, nous allons nous souvenir de ce mystère de l'amour ineffable de Dieu pour les hommes. Plus, ensemble, nous allons revivre ce Mystère, nous allons le réactualiser d'abord virtuellement dans le rite du lavement des pieds qui cette année, pour des raisons sanitaires, sera remplacé par des images de synthèse et ensuite nous allons le vivre réellement dans la fraction du pain.

Pour cela nous apportons à cette table tout ce que nous sommes : nos joies, nos peines, nos passions, nos désirs, nos révoltes et nos colères, nos espoirs et nos conflits, nos pauvretés, nos moments d'amitié et de bonheur mais aussi nos déceptions, et particulièrement aujourd'hui nos angoisses face à l'avenir incertain, nos deuils liés à notre lutte contre ce virus plein de mystère, l'ennemi invisible qui s'attaque à l'humanité entière. Oui l'humanité est en guerre mais pour une fois dans son histoire non pas des nations contre d'autres nations, non pas des peuples contre d'autres peuples mais tous ensemble, enfants de la planète Terre, contre l'ennemi extérieur aux humains même si celui-ci agit de l'intérieur de nos corps. Une

raison de plus pour nous tourner vers le médecin des âmes et des corps par excellence : le Christ Jésus. Nous apportons donc tout cela pour l'offrir en sacrifice à Dieu pour qu'il le change avec ce pain et ce vin, en corps et en sang du Christ son Fils pour le salut du monde et pour notre guérison à tous.

Dans le geste du lavement des pieds que nous aurions dû célébrer, comme ce fut le cas les années précédentes, se rassembleront symboliquement tous nos mouvements de bonne volonté, de générosité, tous les élans de bienveillance et de solidarité, de reconnaissance et de service que nous avons accomplis tout au long de l'année au sein de notre communauté ou que nous aurions dû accomplir. Nous pouvons facilement imaginer cette scène inédite et si affectueuse où le Christ, leur Maître et leur Seigneur se mettant à genoux devant chacun de ses apôtres, leur a lavé les pieds...

Chers frères et sœurs, cette année vous êtes tous concernés par ce rite : non pas seulement 12 personnes habituellement prises dans l'assemblée pour célébrer ce rite mémorable du lavement des pieds, mais tous. Ainsi en vous lavant les pieds, chers frères et sœurs, à distance et grâce à cette télétransmission, nous témoignerons comme le Christ l'a fait à l'égard de ses disciples notre amitié particulière pour chacun d'entre vous mais aussi pour toute la communauté de saint Maurice. Sachez à votre tour traduire ce geste dans votre vie par vos actes et vos paroles de sagesse, d'amitié et de foi, là où Dieu vous a envoyés de par votre vocation familiale, pastorale et professionnelle.

Comment ne pas voir dans la célébration de cette dernière Cène les mains de Jésus, ces mains avec lesquelles comme disait Benoît XVI, « Il a guéri les hommes ; les mains avec lesquelles il a béni les enfants ; les mains qu'il a imposées aux hommes ; les mains qui ont été clouées à la Croix et qui pour toujours porteront les stigmates comme signes de son amour prêt à mourir. Maintenant nous sommes chargés de faire ce

qu'Il a fait : prendre entre les mains le pain pour que, par la prière eucharistique, il soit transformé. » Oui chers confrères : « Dans l'ordination sacerdotale, nos mains ont reçu l'onction, afin qu'elles deviennent des mains de bénédiction. Prions le Seigneur – source de toute la bénédiction pour que nos mains servent toujours plus à porter le salut, à porter la bénédiction, à rendre présente sa bonté auprès de son peuple ! »

Enfin nous pouvons facilement imaginer l'échange inoubliable et unique des regards, celui du Christ avec celui de chacun de ses disciples. Lorsqu'on s'approche de la mort, nous le savons, nos proches qui sont en train de nous quitter nous fixent souvent longuement de leur regard. Il a dû en être ainsi avec le Christ. Comment donc ne pas replonger dans ce regard unique de Jésus. Avec son Regard, ce regard miraculeux qui porte toujours loin et en même temps se pose personnellement sur chacun d'entre nous : « Le Seigneur -poursuit le pape Benoît XVI- nous enseigne à lever les yeux et surtout le cœur, à élever le regard, le détachant des choses du monde, à nous orienter vers Dieu dans la prière et ainsi à nous relever »

Oui chers amis, c'est tout cela que nous célébrons ce soir et bien plus encore... Car c'est ce soir à l'exemple de Jean, le disciple bien-aimé, que chacun d'entre nous pourra poser sa tête sur le cœur sacré de Jésus pour lui murmurer en toute intimité tout l'amour que nous portons pour lui, notre attachement personnel, nos confidences, mais aussi toutes nos blessures, et surtout toute la confiance que nous mettons en sa miséricorde, cette confiance toujours plus forte encore que tous nos reniements possibles de demain. Amen.